

## Citation style

Gisler, Jean-Robert: Rezension über: Martin Tombrägel, Die republikanischen Otiumvillen von Tivoli, Wiesbaden: Dr. Ludwig Reichert, 2012, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 1, S. 128, DOI: 10.21245/rec.ant.1689255103



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

s'ajoutent, en postface, quelques réflexions d'I. Edlund-Berry elle-même sur la monumentalité, basées sur ses expériences de fouilles à Poggio Civitate. Elle y réaffirme avec conviction que la monumentalité est bien plus qu'une simple affaire de dimensions. La richesse et la pertinence des réponses apportées dans ce volume offert en hommage à son activité en attestent largement.

Jean-Robert Gisler

*Martin Tombrägel: Die republikanischen Otiumvillen von Tivoli.* Palilia 25. Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden 2012. 255 p., 139 ill. dans le texte.

A l'époque républicaine, les environs de *Tibur* (Tivoli) étaient occupés par une série impressionnante de villas dans lesquelles les sénateurs de Rome venaient passer l'été loin des affaires, loin de la politique, dans la fraîcheur des contreforts des monts Tiburtins. M. Tombrägel a, dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 2005 à la Philipps-Universität de Marburg, minutieusement analysé l'ensemble de ces villas, dont la plupart (53) se situent à l'Ouest et sept à l'Est de la cité. L'auteur peut donc baser son étude sur un corpus de monuments suffisamment étoffé pour saisir en profondeur l'organisation de l'*otium* dans cette région privilégiée. Renonçant à inclure le catalogue des villas et des trouvailles (accessible online dans la base de données Arachne), il concentre son propos sur l'analyse des matériaux utilisés et sur les techniques de construction, dans le but d'établir en premier lieu une chronologie relative, la chronologie absolue étant plus difficile à cause des décalages constatés dans l'évolution architecturale, conditionnée avant tout par les contingences locales. A cet égard, le rôle joué par l'*opus caementicium* dès le début du II<sup>e</sup> s. est crucial. Un autre élément caractéristique est constitué par le soubassement (*basis villae*), une structure qui devient un élément de base de la typologie de la villa dont l'auteur réussit à retracer l'évolution à *Tibur* dès son apparition. Quant au contexte historique, M. Tombrägel lui consacre un chapitre important en fin de volume. Analysant les sources littéraires, il y propose une nouvelle interprétation des faits historiques pour expliquer, de manière plus générale, l'apparition de la villa de plaisance dans la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ses conclusions apportent un éclairage original non seulement sur les composantes architecturales et sociales de ce phénomène, mais aussi sur sa portée culturelle au sein de la société romaine.

Jean-Robert Gisler